

1990



Les 30 ans d'Accroch'Notes

- Programme -



2020

1990

Les Couleurs du Temps

(Guy Béart)

*Je voudrais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant,
La rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme, et tout l'océan
Qui gron-on-de*

1991

La Route

(Michel Corringe)

*Oh bien sûr j'ai souvent faim et froid
J'ai envie de m'arrêter parfois
Mais ma route m'entraîne toujours
Désir de concrétiser un symbole
De posséder l'unique beauté
Que l'on nomme « liberté » é é*

1992

S'asseoir par terre

(Alain Souchon)

*Tu verras bien qu'un beau matin fatigué
J'irai m'asseoir sur le trottoir d'à côté
Tu verras bien qu'il n'y aura pas que moi
Assis par terre comme ça*

1993

Le Vent

(Georges Brassens)

*Si, par hasard, sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent fripon,
prudence prends garde à ton jupon
Si, par hasard, sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent maraud,
prudent prends garde à ton chapeau*

1994 **Le Petit Bistrot** *(Louis Despont et Michel Ducarroz)*

*Allons, il est encore tôt,
On va mettre la vie en bouteille,
C'est sam'di soir, on n'a pas sommeil,
On s'retrouve' au bistrot.
Pour rêver, pour oublier
Le patron, les soucis, la paye
On peindra sur le mur un soleil
Pour chanter l'été.*

1995 **Il Peut Pleuvoir** *(Jacques Brel)*

*La la la ...
Il peut pleuvoir sur les trottoirs
Des grands boulevards
Moi j'm'en fiche : Y'a d'amour auprès de moi*

*Il peut pleuvoir sur les trottoirs
Des grands boulevards
Moi j'm'en fiche : Car l'amour c'est toi*

1996 **Le Poinçonneur des Lilas** *(Serge Gainsbourg)*

*J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
Des trous de seconde classe
Des trous de première classe
J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous
Des petits trous, des petits trous
Des petits trous, des petits trous...*

1997 On Écrit sur les Murs

(Demis Roussos)

*On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout ce que l'on voudrait dire*

*On écrit sur les murs la force de nos rêves
Nos espoirs en forme de graffiti
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève
Un beau jour sur le monde endormi*

1998 Ne Partez pas sans Moi

(Céline Dion)

*Vous qui cherchez l'étoile
Vous qui vivez un rêve
Vous, héros de l'espace
Au cœur plus grand que la terre
Vous, donnez-moi ma chance
Emmenez-moi loin d'ici*

*Refrain :
Ne partez pas sans moi
Laissez-moi vous suivre
Vous qui volez vers d'autres villes
Laissez-moi vivre*

*La plus belle aventure
Le plus beau voyage
Qui mène un jour
Sur des soleils
Sur des planètes d'amour*

*On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris
Elle croyait qu'on était égaux Lily
Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distinguo
Elle aimait tant la liberté Lily
Elle rêvait de fraternité Lily
Un hôtelier rue Secrétan
Lui a précisé en arrivant
Qu'on ne recevait que des Blancs*

*On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.*

2000 Je Connais les Bateaux

(Mannick)

*Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants les entraînent trop fort,
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.*

*Je connais des bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.*

*Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,
Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.*

*Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.*

*Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.*

*Je connais des bateaux qui reviennent au port
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,
Je connais des bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil.*

*Je connais des bateaux qui reviennent d'amour
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,
Sans jamais replier leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.*

2001 **Le Lion est mort ce soir** *(Henri Salvador)*

F [*Wee e e... o wimoweh*]
H [*Bom bom bom*] *(Bis)*

Tous : o wimoweh o wimoweh (12 fois)

Soliste : wiiii o wimoweh (2 fois)

Dans la jungle, terrible jungle

Le lion est mort ce soir ... Wouh

2002 **Aragon et Castille** *(Boby Lapointe)*

Au pays da-ga d'Aragon

Il y avait tu gud'une fill'

Qui aimait les glac's au citron

Et vanille

Au pays de-gue de Castille

Il y avait te-gue d'un garçon

Qui vendait des glaces vanill'

Et citron

2003 **Emmenez-moi** *(Charles Aznavour)*

La la la la la la

Emmenez-moi au bout de la terre

Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère

Serait moins pénible au soleil

2004 **Mon Amant de Saint Jean** (Léon Agel et Emile Carrara)

*Je ne sais pourquoi j'allais dans
A Saint-Jean au musette,
Mais il m'a suffi d'un seul baiser,
Pour que mon coeur soit prisonnier*

*Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.*

2005 **La Ville que j'ai tant aimée** (Tri Yann)

*Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée
Du lavoir à l'hiver, de l'église à l'été,
Les siècles s'enchaînaient aux années...*

*Ils avaient les moissons pour vacances l'été
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
Dans La ville que j'ai tant aimée*

*Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée*

2006 **Le Tourbillon**

(Jeanne Moreau)

*Elle avait des bagues à chaque doigt
Des tas de bracelets autour des poignets
Et puis elle chantait avec une voix
Qui, sitôt, m'enjôla*

*Elle avait des yeux, des yeux d'opale
Qui me fascinaient, qui me fascinaient
Y avait l'ovale de son visage pâle
De femme fatale qui m'fut fatal
De femme fatale qui m'fut fatal*

2007 **Le Gitan**

(Daniel Guichard)

*Il a un rire de voyou
Dans le fond des yeux: des amis
Il a le coeur au bord des coups
Le Gitan, le Gitan,
Un peu renard, un peu loup
Il dort le jour ou bien la nuit
Ce qu'on dit de lui il s'en fout
Le Gitan, le Gitan, que tu ne connais pas!*

*Il aurait pu être un grand matador
Un voleur de poules, un jeteur de sorts
Prendre une guitare, être musicien
Mais sa vie à lui elle est dans ses poings*

2008 **Chiffon Rouge**

(Michel Fugain)

*Accroche à ton cœur un morceau de chiffon rouge
Une fleur couleur de sang
Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge
Lève-toi car il est temps
Car le monde sera ce que tu le feras
Plein d'amour de justice et de joie*

2009 **Il est libre Max**

(Hervé Cristiani)

*Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse*

*Il est libre Max
Il est libre Max!
Y en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler*

2010 **Hijo de la Luna**

(Mecano)

*Idiot qui ne comprend pas
La légend' qui comme ça
Dit qu'une gitane
Implora la lune
Jusqu'au lever du jour
Pleurant elle demandait
Un gitan qui voudrait
L'épouser par amour

Tu auras ton homme, femme brune
Du ciel répondit la pleine lune,
Mais il faut me donner
Ton enfant le premier
Dès que te sera né
Cell'qui pour un homme
Son enfant immole
Bien peu l'aurait aimé*

Refrain :

*Lune tu veux être
Tu ne trouves pas l'amour
Qui exauce ta prière
Dis-moi Lune d'argent
Toi qui n'as pas de bras
Comment bercer l'enfant. Ah ah ah ah...
Hijo de la luna*

*D'un gitan cannelle
Naquit l'enfant
Tout comme l'hermine
Il était blanc
Ses prunelles grises
Pas couleur olive
Fils albinos de lune
Maudit soit-tu bâtard!
T'es le fils d'un gadjo
T'es le fils d'un blafard*

--- Refrain ---

*Le gitan se croyant déshonoré
Couteau en main sa femme alla trouver
L'enfant n'est pas de moi
Tu m'as trompé je vois
à mort il la blessa
Et l'enfant dans ses bras
La colline il monta
Là-haut l'abandonna...*

--- Refrain ---

*Et les soirs où l'enfant joue et sourit
De joie aussi la lune s'arrondit
Et lorsque l'enfant pleure
Elle décroît pour lui faire
Un berceau de lumière*

2011 La marche des petits oignons

(Joseph Bovet)

*Or, voici la marche des p'tits oignons,
les oignons c'est fait pour être mangé.
Tous sont bons, les gros comme les petits
mais pourtant ceux-là sont les meilleurs
où l'on voit quelle heure il est.*

*Bien des malins en font même un emploi drôle
mais il faut pour l'essayer,
un mouchoir pour s'essuyer
car ils font ça aussitôt qu'leur belle-mère claque !
Mes amis qu'on est heureux d'avoir des p'tits oignons !*

2012 La plainte du phoque en Alaska (Beau Dommage)

*Crémoé, crémoé pas,
quelqu'part en Alaska,
y'a un phoque qui s'ennuie en maudit,
sa blonde est partie gagner sa vie
dans un cirque aux États-Unis.
Le phoque est tout seul,
il regarde le soleil qui descend
doucement sur le glacier,
Y pense aux Etats, en pleurant tout bas,
c'est comme ça quand ta blonde t'a lâché.*

*Ca vaut pas la peine de laisser ceux qu'on aime
pour aller faire tourner des ballons sur son nez,
ça fait rire les enfants, ça dure jamais longtemps,
ça fait plus rire personne quand les enfants sont grands,
la la la , la la la.*

2013 Le chat botté

(Thomas Fersen)

*Je travaille au « Chat botté » dans le centre ville,
je vends l'hiver et l'été des mules en reptile,
c'est mon destin, je suppose,
j'ai quinze ans d'maison,
ça sent pas toujours la rose,
c'est le reblochon.*

*Dans le cas de cette fillette qui tend son pied droit,
son prénom doit être Berthe, pointure 43,
il est l'heure de mon sandwich
mais je n'ai plus faim,
asphyxié par une péniche,
telle sera ma fin.*

*On ne peut plus les quitter quand on les enfile,
essayer c'est adopter les mules en reptile,
Pam pa pam pa pa pam pa pam pa pam pa pam pa
pam pa pam pa pam !*

2014 Chokakao

(Annie Cordy)

*Cho chocho Kakao
cho chocho kakao
cho chocho kakao
cho chocho
Cho Kakao, cho chocolat,
si tu me donnes tes noix de coco,
moi je te donne mes ananas
Cho kakao, cho cho cho chocolat,
Rikiki tes petits kiwis, l
Les babas de mes baobabs
Cho kakao, cho chocolat*

2015 **Frontières**

(Yannick Noah)

*Partager le même soleil,
s'éveiller sous le même arc-en-ciel,
espérer la même lumière,
redessiner d'autres frontières.*

*Je vous parle d'un monde qui n'existe pas,
un monde où les frontières ne diviseraient pas,
infantile utopie ou combat d'une vie,
redessiner d'autres frontières.*

2016 **Une goutte d'eau**

(Nicole Rieu)

*Je ne suis qu'une goutte,
une goutte d'eau qui avait le moral à zéro,
j'ai quitté la route qu'on m'avait creusée,
j'avais trop envie d'être écoutée.*

*C'est l'histoire d'une goutte incitant d'autres gouttes
doucement goutte à goutte à déborder,
quand la coupe est pleine
c'est la goutte en trop qui entraîne les autres gouttes
d'eau.*

Oh oh oh

2017 Chacun sa mer chacun son vent

(Hugues Aufray)

(Dirty old town, folklore irlandais)

Hommes :

*Ils n'manquent pas d'air ces seigneurs du vent,
solitaires ou fils des Glénan,
Ils sont tous frères mais sur l'océan,
chacun sa mer, chacun son vent*

Alti :

*Ils n'sont pas fiers sous leurs mâts géants,
mercenaires, vauriens ou forbans
Aux vents contraires, ils vont droit devant,
chacun sa mer, chacun son vent*

Sopranes :

*Vert à tribord et rouge à bâbord, corps à corps,
ils défient la mort
Tripes à l'envers, ils jurent en crachant,
chacun sa mer, chacun son vent*

Couplet instrumental

A capella :

*Je lève mon verre, je bois aux marins,
vin ou bière, je bois aux requins,
À nos corsaires, à nos ci-devant,
chacun sa mer, chacun son vent
Chacun sa mer, chacun son vent !*

*Comme un fou va jeter à la mer
des bouteilles vides et puis espère
qu'on pourra lire à travers,
SOS s'écrit avec de l'air
pour te dire que je me sens seul,
je dessine à l'encre vide
un désert.*

*Et je cours,
je me raccroche à la vie,
je me saoule avec le bruit
des corps qui m'entourent,
comme des lianes nouées de tresses,
sans comprendre la détresse
des mots que j'envoie*

*Tous les cris les SOS
partent dans les airs,
dans l'eau laissent une trace
dont les écumes font la beauté.
Pris dans leur vaisseau de verre
les messages luttent
mais les vagues les ramènent
en pierres d'étoiles sur les rochers. (Bis)*

*À quoi sert une chanson si elle est désarmée ?
Me disaient des chiliens, bras ouverts, poings serrés
Comme une langue ancienne
Qu'on voudrait massacrer
Je veux être utile
À vivre et à rêver*

*Comme la lune fidèle à n'importe quel quartier
Je veux être utile à ceux qui m'ont aimé
À ceux qui m'aimeront
Et à ceux qui m'aimaient
Je veux être utile
À vivre et à chanter
La la la la, la la, la la la la...*

*À quoi sert une chanson si elle est désarmée?
Me disaient des chiliens, bras ouverts, poings serrés
Comme une langue ancienne
Qu'on voudrait massacrer
Je veux être utile
À vivre et à rêver*

*Comme la lune fidèle à n'importe quel quartier
Je veux être utile à ceux qui m'ont aimé
À ceux qui m'aimeront
Et à ceux qui m'aimaient
Je veux être utile
À vivre et à chanter*

À quoi sert une chanson si elle est désarmée ?

*Si j'étais l'amie du bon Dieu
Si je connaissais les prières
Si j'avais le sang bleu
Le don d'effacer et tout refaire
Si j'étais reine ou magicienne
Princesse, fée, grand capitaine
D'un noble régiment
Si j'avais les pas d'un géant
Je mettrais du ciel en misère
Toutes les larmes en rivière
Et fleurirais des sables où filent même l'espoir
Je sèmerais des utopies
Plier serait interdit
On ne détournerait plus les regards
Si j'avais des milles et des cents
Le talent, la force ou les charmes
Des maîtres, des puissants
Si j'avais les clés de leurs âmes
Si je savais prendre les armes
Au feu d'une armée de titans
J'allumerais des flammes
Dans les rêves éteints des enfants
Je mettrais des couleurs aux peines
J'inventerais des Éden
Aux pas de chances, aux pas d'étoiles, aux moins que
rien
Mais je n'ai qu'un cœur en guenille
Et deux mains tendues de brindilles
Une voix que le vent chasse au matin
Mais si nos mains nues se rassemblent
Nos millions de cœurs ensemble
Si nos voix s'unissaient
Quel hiver y résisterait ?*

2020 **Si (suite)**

(Zaz)

*Un monde fort, une terre âme sœur
Nous bâtirons dans ces cendres
Peu à peu, miette à miette
Goutte à goutte et cœur à cœur
Peu à peu, miette à miette
Goutte à goutte et cœur à cœur*

La ballade Nord-Irlandaise

(Renaud)

*J'ai voulu planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Là où les arbres n'ont jamais donné
Que des grenades dégoupillées*

*Jusqu'à Derry ma bien aimée
Sur mon bateau j'ai navigué
J'ai dit aux hommes qui se battaient
Je viens planter un oranger*

*Buvons un verre, allons pêcher
Pas une guerre ne pourra durer
Lorsque la bière et l'amitié
Et la musique nous ferons chanter*

*Tuez vos dieux à tout jamais
Sous aucune croix l'amour ne se plaît
Ce sont les hommes pas les curés
Qui font pousser les orangers*

*Je voulais planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Il a fleuri et il a donné
Les fruits sucrés de la liberté*